

## Mon école

Mon école est pleine d'images,  
Pleine de fleurs et d'animaux,  
Mon école est pleine de mots  
Que l'on voit s'échapper des pages,  
Pleine d'avions, de paysages,  
De trains qui glissent tout là-bas  
Où nous attendent les visages  
Des amis qu'on ne connaît pas.

Mon école est pleine de lettres,  
Pleine de chiffres qui s'en vont  
Grimper du plancher au plafond  
Puis s'envolent par les fenêtres,  
Pleine de jacinthes, d'œillets,  
Pleine de haricots qu'on sème ;  
Ils fleurissent chaque semaine  
Dans un pot et dans nos cahiers.

Ma classe est pleine de problèmes  
Gentils ou coquins quelquefois,  
De chansons, de poèmes,  
Dont on aime la jolie voix  
Pleine de contes et de rêves,  
Blancs ou rouges, jaunes ou verts,  
De bateaux voguant sur la mer  
Quand une brise les soulève.

Pierre GAMARRA

## Premier jour de classe

Les longues vacances se terminent  
Tous les enfants ont bonne mine.  
Dans le cartable neuf se cachent  
Stylos, cahiers, feutres et gouache.

Chacun découvre, alors, sa classe  
Et s'installe à sa nouvelle place.  
On regarde de tous les côtés,  
La maîtresse a tout préparé.

Elle se présente gentiment  
Puis chaque élève en fait autant.  
On sort les trousse et les cahiers.  
C'est parti pour bien travailler !

Karine Persillet



## Ponctuations

Ce n'est pas pour me vanter,  
Disait la virgule,  
Mais, sans mon jeu de pendule,  
Les mots, tels des somnambules,  
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le point.  
Mais je règne, moi,  
Et les grandes majuscules  
Se moquent toutes de toi  
Et de ta queue minuscule.

- Ne soyez pas ridicules,  
Dit le point-virgule,  
On vous voit moins que la trace  
De fourmis sur une glace.  
Cessez vos conciliabules.  
Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice CARÊME

## Les écoliers

Sur la route couleur de sable,  
En capuchon noir et pointu,  
Le 'moyen', le 'bon', le 'passable'  
Vont à galoches que veux tu  
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leurs plumiers des gommes  
Et des hannetons du matin,  
Dans leurs poches du pain, des pommes,  
Des billes, ô précieux butin  
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse  
Mais l'innocence et la fraîcheur  
Près d'eux les filles ont des tresses  
Et des yeux bleus couleur de fleur,  
Et des vraies fleurs pour leur maîtresse.

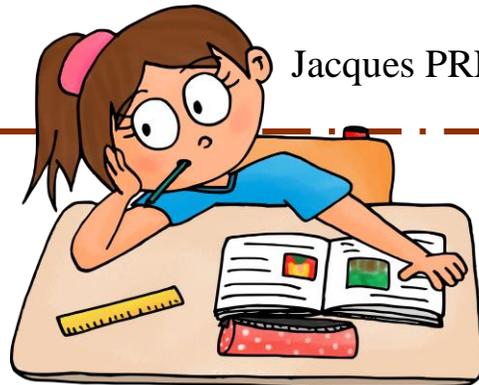
Puis les voilà tous à s'asseoir.  
Dans l'école crépie de lune  
On les enferme jusqu'au soir,  
Jusqu'à ce qu'il leur pousse plume  
Pour s'envoler.  
Après, bonsoir !

Maurice FOMBEURE

## Le Cancre

Le cancre  
Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques PRÉVERT



## L'école

L'école était au bord du monde,  
L'école était au bord du temps.  
Au dedans, c'était plein de rondes ;  
Au dehors, plein de pigeons blancs.  
On y racontait des histoires  
Si merveilleuses qu'aujourd'hui,  
Dès que je commence à y croire,  
Je ne sais plus bien où j'en suis.  
Des fleurs y grimpaient aux fenêtres  
Comme on n'en trouve nulle part,  
Et, dans la cour gonflée de hêtres,  
Il pleuvait de l'or en miroirs.  
Sur les tableaux d'un noir profond,  
Voguaient de grandes majuscules  
Où, de l'aube au soir, nous glissions  
Vers de nouvelles péninsules.  
L'école était au bord du monde,  
L'école était au bord du temps.  
Ah ! que n'y suis-je encor dedans  
Pour voir, au dehors, les colombes.

Maurice CARÊME

## Notre école

Notre école se trouve au ciel.  
Nous nous asseyons près des anges.  
Comme des oiseaux sur les branches.  
Nos cahiers d'ailleurs ont des ailes.

A midi juste, on y mange,  
Avec du vin de tourterelle,  
Des gaufres glacées à l'orange  
Les assiettes sont en dentelle.

Pas de leçon, pas de devoirs  
Nous jouons quelque fois, le soir  
Au loto avec les étoiles.

Jamais nous ne rêvons la nuit  
Dans notre petit lit de toile  
L'école est notre paradis.

Maurice CARÊME

## L'écolière

Bon Dieu ! que de choses à faire !  
Enlève tes souliers crottés,  
Pends donc ton écharpe au vestiaire,  
Lave tes mains pour le goûter,

Revois tes règles de grammaire.  
Ton problème, est-il résolu ?  
Et la carte de l'Angleterre,  
Dis, quand la dessineras-tu ?

Aurai-je le temps de bercer  
Un tout petit peu ma poupée,  
De rêver, assise par terre,  
Devant mes châteaux de nuées ?  
Bon Dieu ! que de choses à faire !

Maurice CARÊME



## Dans notre ville

Dans notre ville, il y a  
Des tours, des maisons par milliers,  
Du béton, des blocs, des quartiers,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a  
Des boulevards, des avenues,  
Des places, des ronds  
-points, des rues  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans notre rue, il y a  
Des autos, des gens qui s'affolent,  
Un grand magasin, une école,  
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat  
Tout bas.

Dans cette école, il y a  
Des oiseaux chantant tout le jour  
Dans les marronniers de la cour.  
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat  
Est là.

Jacques CHARPENTREAU

## Mon stylo

Si mon stylo était magique,  
Avec des mots en herbe,  
J'écrirais des poèmes superbes,  
Avec des mots en cage,  
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,  
Avec les mots les plus bêtes,  
J'écrirais des poèmes en fête,  
Avec des mots de tous les jours,  
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur  
Qui n'en fait qu'à sa tête,  
Et mes poèmes, sur mon cœur,  
Font des pirouettes.

Robert GÉLIS



## Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,  
Mon cartable sent la pomme,  
Le livre, l'encre, la gomme  
Et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,  
Le bison et le nougat,  
Il sent tout ce que l'on mange  
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue et la mandarine,  
Le papier d'argent ou d'or,  
Et la coquille marine,  
Les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,  
La craie et le caramel,  
Les confettis de la fête,  
Les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère  
Et les joues de mon papa,  
Les matins dans la lumière,  
La rose et le chocolat.

Pierre GAMARRA

## Ecolier dans la lune

À l'école des nuages  
On découvre des pays  
Où nul n'est jamais parti  
Pas même les enfants sages.

Le soleil avec la pluie  
L'orage avec l'accalmie  
La météorologie  
Bouscule le temps  
Les visages  
Et les couleurs de nos cris  
Dans la cour des éclaircies.

Les oiseaux n'ont pas d'histoires  
Les arbres n'ont pas d'ennuis  
À l'école des nuages  
Aucun enfant n'est puni  
Les rêves tournent les pages  
Aucune leçon ne t'ennuie  
C'est l'école des nuages  
Elle t'ouvre sur la vie.

Alain BOUDET